

POUR LES CULTIVATEURS

Hivernement des veaux

On ne saurait trop faire remarquer aux cultivateurs qu'elles ayant...

Presque tous les cultivateurs aiment ordinairement à avoir de bons veaux...

C'est à dire il ne faut pas seulement faire une sélection rigoureuse des sujets à élever...

Voici comment il faut procéder pour arriver à un bon résultat: Les veaux pendant l'hiver doivent recevoir une nourriture assez riche afin qu'ils puissent pas y avoir un arrêt de croissance...

Il faut leur donner une ration riche en foin de légumineuse, afin d'assurer un maximum de matière azotée...

Cette petite quantité de grains que vous donnera à vos veaux ne diminuera en rien les réserves de grain et vos jeunes animaux s'en trouveront beaucoup mieux.

Soyez bien soigneux envers ces jeunes animaux car c'est dès le jeune âge que l'on forme un animal. Et si vous voulez avoir des vaches laitières qui vous donneront de 5000 à 6000 livres de lait par année...

E. P.

Encore la question de la chaux

Notre censeur de la "Page Agricole" qui se signait "Habitant" veut sans doute, comme on peut le constater par sa lettre, jeter des lumières nouvelles sur la question de l'emploi de la chaux.

Il y a des gens qui ont une aversion profonde pour les livres, et leur position exigeant quelques connaissances, ils prennent un moyen de se renseigner. Pour dissimuler leur ignorance, ils affectent une science profonde, un déluge de mots plutôt sonores les faits passer aux yeux des badauds pour de véritables encyclopédies. S'ils vous soupçonnent de connaître beaucoup de choses sur un sujet, ils émettent d'instinct la discussion avec vous et soutiennent leurs opinions avec acharnement, on croirait qu'ils sont prêts à se faire hacher pour la défense de leurs idées...

croirait qu'ils sont prêts à se faire hacher pour la défense de leurs idées mais n'ayez pas peur. Si quelques semaines plus tard vous les recontrais devant un auditoire, vous entendrez vos idées maintenant défendues par eux avec passion et les malheureux profanes qui oseront les mettre en doute seront pulvérisés sans pitié.

Je me figure que notre "Habitant" est de cette catégorie. La question de la chaux est à l'ordre du jour, la maladie des os chez le bétail cause beaucoup de tort et notre bonhomme, profondément ému par les dommages considérables subis par nos cultivateurs, voudrait sauver la situation en appointant aux populations agricoles le flambeau lumineux de sa science.

Si j'avais le temps et la patience, je me ferais un plaisir de lui venir en aide, mais je lui dirai tout simplement de relire attentivement mon article du 23 octobre. Les gens intelligents qui savent lire ont compris de suite la question. J'ajouterais un mot seulement: Ici dans le pays on désigne par terre franche un sol qui se travaille facilement, riche en humus, les sols qui bordent les rivières et les lacs et qu'on rencontre dans certaines vallées.

Leur richesse initiale en principes minéraux les classe parmi les meilleures terres de culture, mais les éléments chimiques qu'ils renferment se dépensent assez vite par les rendements élevés qu'ils donnent, c'est pourquoi il faut leur restituer de temps en temps l'emploi de la chaux sans fumure. Les terres fortement calcaires sont assez rares dans la province de Québec; on en rencontre sur la côte de Beauport, en quelques endroits dans Portneuf, Champlain et ses environs de Montréal; au sud de St Laurent, c'est le granit qui domine presque partout.

Quelques notions de géologie vous rendraient service, M. "Habitant", c'est tout ce qui vous manque pour compléter vos connaissances agricoles!

H. Bois, ptr.

Le village regarde...

A 5 heures du matin, le jeune Léonce Dumareau descendit, sanglé, guêtré de cuir, culotté de grovelours à côtes, prêt à tuer tous les lièvres du plateau.

Mais il s'aperçut qu'il était tout seul; les autres chasseurs devaient ronfler encore comme des sonneurs. Et c'était toujours comme ça! La veille, on prend des engagements terribles... On se lèvera à trois heures... A 4 on sera en pleine... Et à 5 heures... pan! pan!

En attendant, on fait des piquets et des manilles; on cause tard... on va dire bonsoir à Médor... Résultat: le matin, impossible de se tirer du lit!

Alors Léonce se mit au pied de l'escalier de pierre, et faisant un porte-voix de ses deux mains, clama comme à la caserne: — Eh bien quoi!... on "s'éveille" plus...?

L'appel se répéta dans les corridors; il y eut un bruit de portes, de cuvettes, de godillots. — Voilà!... on arrive!... on y va!...

Léonce sortit sur le perron. La matinée était fraîche et calme. Un brouillard, indiquant déjà l'arrière-saison, traînait au-dessus de la plaine ses voiles d'argent, et l'herbe ruisselait de rosée.

Dans la cuisine quelques lumières palissaient. Et, tout à côté de la

porte, un gros gamin, la figure poupinée, s'appuyait au mur, l'air indifférent, les deux mains dans les poches.

— Tu attends quoi, petit...? Le gamin retira sa casquette: — Mais... la chasse! — La garde t'a engagé...? — Oui, avec mes deux frères, pour les carniers.

— Où sont-ils, tes deux frères...? — Ils étaient là, seulement, comme personne n'arrive, ils sont repartis arranger l'église... par rapport qu'ils sont enfants de chœur.

— Ah!... — Moi aussi, je suis enfant de chœur!

Il y eut un silence, pendant lequel Léonce crut examiner le temps. Puis il reprit: — Tu t'es bien réveillé, ce matin...?

— Oh! j'ai l'habitude... je sers la messe tous les dimanches à 6 heures... — En tous cas, tu ne la serviras pas aujourd'hui!...

— Tant pis!... — Pourquoi "tant pis"? — Parce que M. le curé, il n'est pas plus content pour ça!... Il n'ose pas vous le dire, mais moi, j'entends à la sacristie!...

— Alors, pourquoi viens-tu...? Je ne te force pas, moi!... — Oh... que si!... — Comment ça...?

— A cause des quarante sous que vous donnez... Et comme nous sommes six gosses à la maison, alors papa ouvre la marche... Et si je ne suivais pas, qu'est-ce que je prendrais!...

Léonce s'avança vers la pelouse. Dans les vasques moussues, l'eau glouglouait doucement... le bleu du ciel s'attendrissait... quelques coqs chantaient au loin dans la campagne.

Les deux mains derrière le dos, Léonce réfléchissait. Les paroles de ce gamin ouvrier venaient à l'instant, tout un amoncellement d'idées insoupçonnées en son âme loyale.

En quelques instants de réflexion aiguë, il connut la situation. En réalité, quel rôle jouait-il pendant ces trois mois d'arrière-saison qu'il passait dans ses terres...? C'est très simple: il bouleversait tout!

D'abord il ne paraissait presque jamais à la messe, bien qu'ami du curé et que sa jeune femme fût dans les œuvres.

Ensuite, il empêchait ses invités d'y assister. Il prenait les enfants de chœur, il prenait les rabatteurs... il prenait les gardes... Il travaillait tout le village à l'heure de la première messe, et, à son tour, toute la matinée, il sonnait la sienne à coups de fusil au travers des champs...

De là à faire conclure aux paysans que le curé est un rabat-joie... que la messe est un détail fort minime dont les gens intelligents ne s'occupent qu'aux jours où elle ne gêne en rien... il n'y avait qu'un pas...

Et ce pas, évidemment, tout le village le franchissait... Et à cause de qui...?

Conclusion: il jouait un vilain rôle... Et dans un pays qu'il aimait... et qu'il voulait bon. Et pourquoi...?

Pour tenter de partir en chasse une misérable demi-heure plus tôt!... Ainsi, aujourd'hui, il était 5h. 30, aucun chasseur n'apparaissait, encore, et aucun n'avait déjeuné!... Tout le bluff de cette heure impériative et matinale!...

D'ailleurs, n'y avait-il pas un moyen de s'arranger avec le curé, le meilleur des hommes...? Et si, dès ce matin, il prenait le taureau par les cornes...? Pourquoi pas...? Justement il a un prétexte!...

AVIS

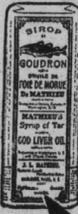
Souvenez-vous que la taxe de ville est payable dans les trente jours après présentation de l'avis.

Tous ceux qui ont négligé de payer leurs taxes sont priés de le faire sans plus de délai.

Après le 31 décembre je prendrai les mesures pourvues par la loi pour la collection des taxes.

Thomas Guerrette, Trésorier, Ville d'Edmundston.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX



Gros flacons.—En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Pêchets Nervines de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Froids.

Alors, d'un geste énergique: — Toi, petit, va nous attendre à l'église!... Oui!... à l'église. Comment...? Non... tu ne perdras pas tes quarante sous... ni toi!... ni tes deux frères!...

Puis il revint au bas de l'escalier: — Voyons, Messieurs; dépêchons-nous!... — Voilà!... Voilà!...

Enfin, les douze invités, mouchant, crachant, soufflant, sont là dans la grande cuisine avalant dardard qui, une tasse de café... qui, du pâté... qui, un verre de vin blanc.

Léonce les regarde, en caressant sa moustache blonde; il a l'air tellement décidé que le gros Julot, le gros fabricant de tuyaux en ciment, lui crie la bouche pleine de pain beurré: — On dirait que tu vas nous faire une palabre!...

— Et il ne sera pas long!... Aussitôt Léonce grimpe sur une chaise: — Messieurs, sauf votre respect, vous vous êtes tous conduits ce matin comme des pignons!... (Mouvements) je répète... — Pas la peine!... on a compris!... (Cris d'animaux).

Comme des pignons!... Pas un n'était à l'heure hier solennellement fixé... — C'est la faute à tes matelas... ils sont bons... — Mon voisin a ronflé jusqu'à 2 heures!...

— Pas d'interruptions saunâtres!... L'inexactitude est grave bîché contre le grand saint Hubert!... le plus grave avec celui d'envoyer du plomb dans les jambes d'un confrère... Ce péché, vous l'avez tous commis!... il réclame une sanction immédiate et publique!... Je dois vous supposer une pénitence!... L'acceptez-vous d'avance...?

— Oui!... Oui!... — Oui!... Oui!... — Sans murmurer... — C'est juré!...

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

Horaires depuis le 22 Nov. 1915. Express: Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.33 p. m. Mixte: Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 8.08 p. m. Express: Dép. Connors N. B. 3.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.55 p. m. Mixte: Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m. Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Préfecture et St-Jean N. B., Hamilton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions. Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 30 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity. In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along side his homestead. Price \$5.00 per acre. Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions. A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 30 acres and erect a house worth \$500. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions. W. W. COVY, C.M.G. Deputy of the Minister of the Interior N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—438.

Console-toi!

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (539) contient neuf morceaux de musique dont voici les titres: 1° Petit Héros de France, chant dramatique interprété par E. Gagné. 2° L'homme aux mille Métiers, chanson comique, inter. par A. Gauthier.

3° Console-Toi! nouveauté quari-sienne, interprétée par Germain. 4° Le Petit Homme, chansonnet pour enfants.

5° Melba Galop, morceau brillant sur les petites mains. 6° L'amour au Salon, valse capricieuse pour le piano. 7° Chant Souvenir, du 1er Congrès Eucharistique.

8° Pour les Yeux Bleus de Ninette, chanson-vécue, interprétée par Dubuisson. 9° Adieu Minette! chanson valse, interprétée par Desmarreau.

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

RESTAURANT

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un restaurant sur la rue "Town Hall Street" porte voisine de Melle G. Emmerson, modiste.

Café chaud, Cocoa, Thé de Bouff, Pommes, Biscuits, Bonbons, Oranges, Chocolats, Sucre à la Crème, Farine et tout ce que vous désirez en conserves.

Une VISITE est SOLICITEE Mme CHS CUTNAM, Edmundston, N. B.

M. Cutnam est à faire, un petit noir bon loui de chez lui. Ça fait noir mesure 150 livres de poids et 75 de largeur. Le prix d'admission est comme suit: 1.50 pour Messieurs, 2.00 pour dames, et 3.00 par famille. On nous dit qu'il y aura 2 et même 3 clubs de hockey.

Abonnez-vous au "Madawaska"

SOUVENIR DE FAMILLE Important Registre Familial Prix: l'exemplaire, 10c. Le cent: \$8.00 S'adresser à l'auteur Rev. E. P. Chouinard St-Paul de la Croix Comté Temiscouata P. Q. n. 5-6 m

A VENDRE J'ai en vente 3 chevaux pesant de 1000 à 1200 livres. Tous en bon ordre. Prix très bas. Ces chevaux sont garantis. Pour plus amples informations s'adresser à B. M. CLAVETTE, 40-1. m. rue St-Basile, N. B.